

FINANCEMENT DE L'ECONOMIE

Le PIB nominal, synthétisant le total des revenus détenus par l'ensemble des agents économiques nationaux, s'accroîtrait de 9,3 % en 2008. En outre, les revenus nets en provenance du reste du monde seraient en augmentation de 11,5 %, sous l'effet, essentiellement, de la consolidation des transferts des MRE. Cette évolution permettrait au taux d'épargne nationale d'afficher une légère augmentation en passant de 33,1 % du PIB en 2007 à 33,4 % de celui-ci en 2008.

La ventilation de l'épargne nationale permet de relever une stabilité de la part de l'épargne intérieure par rapport au PIB, qui se maintiendrait à près de 23,4 % en 2007 et 2008, alors que la part des revenus en provenance du reste du monde (épargne extérieure) se renforcerait légèrement, passant de 9,8 % du PIB en 2007 à 10 % du PIB en 2008.

Le niveau d'épargne nationale prévu serait néanmoins, légèrement inférieur au montant de l'investissement brut (FBCF plus variation des stocks) dont le taux se situerait à 35,1 % du PIB au lieu de 34,1 % en 2007. Le compte épargne-investissement dégagerait, en conséquence, pour la deuxième année consécutive, un léger besoin de financement d'environ 1 % et 1,7 % du PIB, respectivement en 2007 et 2008 au lieu des excédents réalisés depuis la fin des années quatre vingt dix.

Texte adapté

Source : Haut Commissariat au Plan

T.A.F

- 1 Expliquer ce qui est souligné.
- 2 Sur la base du document et des connaissances personnelles, quels sont les facteurs qui ont favorisé l'amélioration de l'épargne nationale ?
- 3 Quels sont les effets de l'amélioration de l'épargne nationale sur l'économie marocaine ?
- 4 Lire et nommer le chiffre 35,1 % du document.